

CGT FINANCES PUBLIQUES

CEN téléphonée du 27 mai 2020

RELEVÉ DE DÉCISIONS

Préambule

C'est toujours dans un contexte contraint que cette CEN téléphonée a été organisée suivant le même principe et la même forme que les précédentes.

Au vu des contraintes techniques et des conditions d'une consultation téléphonique à plus de 40 personnes, il a été nécessaire de cadrer l'organisation de cette conférence pour laquelle 2 thèmes ont été retenus et présentés en amont à tous les membres de la CEN afin de permettre à chacun de préparer son intervention.

Thème 1 Participation au CTR convoqué en présentiel

Thème 2 Comment relancer la dynamique syndicale auprès de nos collègues et militants

Comme précédemment, les sujets soumis à vote, l'ont été par mail.

Synthèse

Dans le contexte que nous vivons, nos débats ont mis en avant :

- l'intérêt de faire une enquête auprès des agents sur cette période de confinement et de déconfinement
- l'importance de s'exprimer vis-à-vis des retraités de la DGFIP, des conséquences de l'épidémie et de la crise sanitaire
- de réintervenir auprès de la DG concernant les personnes « fragiles » qui n'ont pas eu de contact depuis mi-mars ni avec l'administration, ni avec le médecin de prévention
- de faire remonter aux différentes structures internes de la CGT la demande de la CEN de la levée de l'État d'urgence, pour qu'elle soit portée par toute la CGT

Vote sur la **synthèse** :

OUI	41	NON	0	ABST	0	NPPV	0
-----	----	-----	---	------	---	------	---

Le reste du débat s'est concentré sur la participation ou non du syndicat au CTR du 18 juin, et d'autres points qui font l'objet de votes dédiés :

Participer au CTR pour porter officiellement les revendications du syndicat en laissant la latitude à la délégation de quitter la séance le cas échéant :

OUI	36	NON	4	ABST	1	NPPV	0
-----	----	-----	---	------	---	------	---

ou

Lire une déclaration liminaire à l'ouverture du CTR et partir de la séance :

OUI	5	NON	29	ABST	4	NPPV	3
-----	---	-----	----	------	---	------	---

Appeler à la mobilisation le 16 juin prochain, jour de mobilisation de la santé (en faisant le lien avec le rôle de la DGFIP dans le financement de la santé) :

OUI	37	NON	0	ABST	4	NPPV	0
-----	----	-----	---	------	---	------	---

Revendiquer dès aujourd'hui la réouverture de l'accueil au public sans rendez-vous là où les sections estiment les conditions d'accueil compatibles avec les mesures de protection des agents et du public :

OUI	15	NON	11	ABST	15	NPPV	0
-----	----	-----	----	------	----	------	---

Appeler les sections à faire des réunions, HMI et à retourner voir les collègues dans les services pour recréer le lien et commencer à construire la mobilisation :

OUI	34	NON	0	ABST	7	NPPV	0
-----	----	-----	---	------	---	------	---

Introduction CEN audio du 27 mai 2020

Bonjour à toutes et tous,

J'espère que vous allez bien, ainsi que vos proches.

Je vous rappelle que dans les conditions matérielles des CEN dans la période, mes propos sont bien une introduction au débat et non un rapport revendicatif en tant que tel.

Tout d'abord nous tenions à vous informer de la démission de la CEN de notre camarade Sandrine Gallego. Bien sûr nous regrettons son départ, dû à des raisons personnelles. Le bureau national lui a fait un message, mais la CEN peut aussi décider de lui en faire un.

Depuis notre dernière CEN, nous sommes entrés dans une nouvelle phase de cette crise sanitaire.

Le 11 mai a été décidé par le gouvernement comme la date d'un déconfinement qui s'est matérialisé plutôt comme un confinement aménagé : « bosse, consomme mais pour le reste soyez prudents »... En d'autres termes, après des conditions que nous pourrions comparer à l'univers carcéral, nous voilà en liberté surveillée, conditionnelle...

Tout comme la gestion du confinement avec son lot de messages contradictoires, de mensonges, bref tout comme la gestion pitoyable de cette crise, ce gouvernement brille au moins par sa cohérence et sa constance dans son amateurisme pour cette nouvelle phase.

Amateurisme ou dogme ultra libéral quoi qu'il en coûte ?

Plages, jardins et espaces verts fermés ou dynamiques ... ne pas dépasser les 100 km... mais surtout allez bosser et consommer... Ne vous détendez pas à l'air libre, les centres commerciaux sont faits pour ça !!

Mais si l'épidémie repart, ce ne sera pas parce que les transports en commun ou les entreprises sont des lieux clos et confinés où le virus circule... non non, ce sera à cause des parisiens qui s'agglutinent sur les quais... ce sera à cause des comportements individuels irresponsables des français...

La conviction, le cri, du *#plusjamaisça*, du *#plusjamaiscommeavant* doit être plus que jamais notre leitmotiv et nous devons, nous militants CGT, démontrer que d'autres choix sont non seulement possibles, mais surtout indispensables !

Nous ne pouvons pas laisser la population qui a ouvert les yeux durant la crise les refermer lentement au rythme d'un retour à la « vie normale »...

Les soignants et tous les personnels médico sociaux ne laisseront pas le monde d'avant, la casse de l'hôpital, des ephad etc. revenir au devant de la scène... D'ailleurs les rassemblements devant les hôpitaux prennent de l'ampleur et s'inscrivent dans la durée....

Cela doit être le cas partout, tous les « gens qui ne sont rien », les mal payés, les exploités, savent et ont enfin pu prendre conscience que ce sont eux qui font tourner la boutique ! Elles et ils ne doivent pas l'oublier et la CGT doit leur permettre de se rassembler, de revendiquer et d'imposer d'autres choix.

A la DGFIP, la tâche sera difficile... le collectif de travail est déconstruit par la crise, qui a engendré la distanciation physique des collègues, mais surtout par les décisions des gouvernants et leur déclinaison par toute la chaîne hiérarchique...

Nos collègues sont le reflet de la société à qui on a appris à regarder celles et ceux qui sont plus mal lotis que nous, qui en chient plus... Ainsi nous entendons déjà cette petite musique qui peut devenir tenace : « des jours de congé ce n'est pas cher payé par rapport au chômage partiel »... « oui mais par rapport aux soignants on ne va pas se plaindre »... « et puis c'est vrai qu'on a eu 2 mois de « vacances » » etc etc.

Nous avons la responsabilité de convaincre qu'il n'en est rien et que surtout, si on laisse faire, le prix de la crise sera colossal et reposera sur les salariés, précaires, chômeurs, retraités...

Nous pouvons, devons ? jouer un rôle dans la reconstruction du collectif pour mieux construire nos luttes vitales à venir.

Cette CEN a donc pour objectif de débattre de ces sujets, de comment reconstruire ce collectif, comment construire les luttes dans la période...

Dans cette perspective, il nous faut trancher sur notre participation au CTR de juin et pour ce faire réfléchir collectivement si cette participation s'inscrit déjà dans cette lutte à mener : en portant officiellement (avec PV) tout ce qu'on a pu porter dans période, en décrivant notre appréciation du bilan, revendiquant le monde d'après et les leçons à tirer de cette crise par notre administration... Quitte à ce que ce soit un CTR de conclusion à cette période ? Quitte à le quitter selon son déroulé ?

Ou au contraire, devons-nous boycotter ce CTR, aussi dans une perspective de lutte avec les personnels ?

Nous vous proposons d'ailleurs que dans ce contexte particulier, le fait de décider ensemble de participer ou non à ce CTR ne présage pas de la reprise ou non du dialogue social au sens large... Nous pensons qu'un débat sur ce sujet devra avoir lieu après la tenue de ce CTR (qu'on y aille ou pas) pour évaluer, selon l'attitude de la DG et l'avancement de nos réflexions notre capacité à mobiliser, l'utilité pour les collègues de participer au dialogue social.

A titre d'information, l'UFSE a repris dans son compte rendu de l'intersyndicale du 5 mai 2020 la lettre (CGT FO FSU SOL FAFP) au ministre qui affirme « qu'un agenda social fonction publique est nécessaire pour faire face aux enjeux de la période.

Il est indispensable que cet agenda social s'ouvre par un bilan de la crise actuelle et des discussions portant sur les décisions nécessaires, notamment en matière d'effectifs et de moyens budgétaires, dans la cadre de politiques en rupture avec celles menées depuis des années ».

La CGT FiP a pris l'initiative de proposer une inter OS sur ce sujet ; elle n'a pas encore eu lieu. Le seul point d'info à ce stade est que lorsque j'ai commencé à discuter avec Solidaires d'une possibilité de clash durant le CTR etc. la 1ère réponse qu'ils avaient mandat d'aller discuter avant la crise et que ce mandat n'a pas évolué...

Autre point d'information qu'il me semble important de vous apporter, les interventions des autres organisations syndicales lors des audioconférences. Je vous en ai déjà un peu parlé mais les interventions, notamment de Solidaires, s'aggravent... en tout cas de mon point de vue : manque de hauteur... Juste qq exemples : demander l'autorisation de poser des ASA 15 pour les militants lors des audioconf locales, demander l'égalité partout pour le pont du 22 mai et j en passe. le plus impressionnant restant la volonté certaine de solidaires d'asseoir sa légitimité auprès de la DG, alors que la démarche syndicale, en tout cas la nôtre, est inverse et cherche la légitimité auprès des agents... Les demandes formulées sont toujours faites sous l'angle « mais nous avons été constructifs, nous avons fait tampon etc. », comme s'il s'agissait d'échanges de bons procédés.

Tout ça pour partager avec vous mon inquiétude pour l'avenir avec ce positionnement de l'OS majoritaire à la DGFIP.

Enfin, concernant les congés et l'analyse que nous vous avons transmise, un modèle de recours au TA est déjà fait et sera mis à la disposition des sections. Il concerne les congés imposés du 17 avril au 31 mai qui seront pris rétroactivement.

Nous venons de recevoir la fiche concernant la prime covid pour l'audioconférence de ce soir ; elle ne comporte que très peu d'informations, la prime pourra être de 1000 euros ou de 330 euros selon le niveau de mobilisation des agents en présentiel ou en télétravail... et ne concernera que 30 % des effectifs au max.,

participation

NOMS PRENOMS			
1	ABDEDDAIM	ZAHIA	0
2	ARTEAUD	MARIELLE	1
3	AUTHIER	DANIEL	0
4	BALDO	PASCALE	1
5	BANCON	LAURENT	1
6	BAUDET	GILLES	1
7	BERNARDEAU	SYLVAIN	1
8	BERNASSAU	NATHALIE	0
9	BIDAUX	EMMANUELLE	1
10	BOREL	MARIE-PIERRE	1
11	BOURDEAU	AXEL	1
12	CARPENTIER	SYLVAIN	1
13	CASALTA	PAUL	1
14	CHABROULET	ERIC	1
15	CINQ	VERONIQUE	1
16	CRASTE	PHILIPPE	1
17	DAIREAUX	MONIQUE	1
18	DAMPENON	FABIEN	1
19	DE COSTER	FANNY	1
20	DEVAUX	ALAIN	1
21	FAURE	CYRIL	1
22	FUSIL	PASCAL	1
23	GARCIA	BENOIT	0
24	GORY	PHILIPPE	1
25	GUERRA	HELENE	1
26	GUSTAVE	CHARLES-HENRI	0
27	HOUDRIL	BERTRAND	1
28	LAPLAGNE	DIDIER	1
29	LASNE	OLIVIER	0
30	LOUGNON	MARIE-CLAUDE	1
31	MARTINE	CATHERINE	1
32	MONZIOLS	BRUNO	1
33	OUDIT	JOHAN	1
34	PASCALIDES	VERONIQUE	1
35	PORCEDDA	XAVIER	1
36	RABILLARD	MICHEL	1
37	RISACHER	AGNES	1
38	SARRABAYROUSE	PATRICK	1
39	SCALBERT	FRED	1
40	SCARPONI	YOLANDE	1
41	SERVEL	JEAN-MARC	1
42	SOTTET	FRED	1
43	STEPHAN	JACQUES	0
44	THIRION	NICOLAS	1
45	THOMAS	CLEMENCE	1
46	VILLOIS	OLIVIER	1
47	VIRGILI	REMI	0
48	WEBER	SEBASTIEN	1
49	ZERAR	SAÏD	1